



# BULLETIN de PRESSE représentation en France

81-83, RUE DE LA VERRERIE — 75004 PARIS — 271.81.45 — TELEX 213184



CENTRAL

21 Avril, N° 25

## L'ADMINISTRATION REAGAN POUR UNE SOLUTION MILITAIRE.

Plus de 1500 militaires salvadoriens s'entraînent aux Etats-Unis pour réaliser prochainement des actions répressives dans les zones du Salvador contrôlées par le FMLN. Plus de 500 élèves officiers à Fort Benning et près de 1000 soldats d'infanterie à Fort Bragg (Caroline du Nord) suivent des cours de formation accélérée (14 semaines) pour combattre le Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale. Les cadets peuvent devenir officiers en suivant un cours rapide au lieu de faire quatre années dans les académies salvadoriennes. Les organisations démocratiques et sociales des Etats-Unis, reniant la politique de Ronald Reagan en Amérique Centrale, dénoncent que pour la 1ère fois tout un bataillon de soldats étrangers s'entraîne en territoire nord-américain. Le pentagone a du mobiliser vers ces deux bases plus de 350 officiers biligues pour enseigner "l'art des armes" aux soldats salvadoriens. Etats-Unis espèrent que l'entrée en action de cette troupe en Mai prochain allègera la tension dans l'armée salvadorienne dans laquelle la démoralisation s'accroît face aux attaques et au harcèlement des rebelles. Pour sa part, Barnett, ex-agent de la CIA, a déclaré que les Etats-Unis envoient entre quatre et six tonnes d'armement au Salvador par semaine. Pour cela ils utilisent la compagnie aérienne du Costa Rica "Lacsa" qui décolle deux fois par semaine de l'aéroport international de Los Angeles, Californie, à 2 heures du matin. L'ex-membre de la CIA a affirmé que celle-ci recrute ex-agents et ex-bérets verts pour les envoyer au Salvador où ils entraînent les membres des services de sécurité salvadoriens dans des campements clandestins.

\* Le sous-secrétaire de défense adjoint nord-américain pour les affaires interaméricaines, Nestor Sanchez, dirige les opérations militaires des Etats-Unis contre le Nicaragua et toute la zone centro-américaine. Sanchez, membre de la C.I.A. depuis 1953, dirige les opérations au Honduras où il prépare l'agression du Nicaragua dénonce la revue "Soberania" qui paraît à Managua. Après avoir signalé que l'objectif prioritaire de la CIA est une attaque armée du Nicaragua, l'organe du tribunal anti-impérialiste d'Amérique Centrale et des Caraïbes précise que Sanchez a été choisi car il a combattu pendant plus de dix ans les mouvements révolutionnaires de la région. Qu'un homme de la CIA, un professionnel ayant autant d'années d'expérience abandonne l'agence pour servir un autre gouvernement, doit retenir toute notre attention. "Soberania" signale que son transfert a été fort bien étudié, qu'on ne doit pas oublier que l'actuel sous-secrétaire de Défense Frank Carlucci, fut, jusqu'à il y a peu de temps, sous-directeur de la CIA et que le vice-président lui-même Georges Bush a été directeur de la CIA. La revue ajoute qu'au moment de décider qui devait s'occuper des affaires inter-américaines dans le Département de Défense, Carlucci n'a pas hésité à suggérer le nom d'un "expert" pour ce qui concerne l'Amérique Centrale. "Soberania" remarque qu'avec le transfert de Sanchez la CIA et le Département de Défense tiennent le même langage et peuvent "s'entendre" pour diriger ensemble tous les efforts contre l'Amérique Centrale et les Caraïbes.

40 P. 11758



## SITUATION POLITICO-MILITAIRE.

Dans un communiqué de l'Agence Indépendante de Presse (AIP), le Commandant du FMLN Marcos Jimenez a indiqué que le régime essaye de reprendre le contrôle d'importantes voies de communication, après plusieurs tentatives infructueuses ces derniers jours. La Junte militaire Démocrate-chrétienne a attaqué pendant les dix derniers jours de Mars les positions des insurgés avec l'objectif d'affaiblir la guérilla et de couper ses importantes voies de ravitaillement logistique. Jimenez a énuméré une série d'échecs du régime ces dernières semaines, parmi lesquels la prise d'Usulután, des incursions dans les villes de Santa-Ana, San-Vicente, San-Miguel et Zacatecolucas. Il a également rappelé les échecs de l'armée dans ses tentatives d'isoler les guerilleros des populations de Yoloaiquin, de Cerro el Tigre, de El Coyol, de Puerto, ainsi que de celles de la banlieue de San Salvador. Nos forces, a ajouté le commandant Marcos Jimenez, ont fait la preuve de leur grande capacité au cours de l'affrontement avec des unités blindées. Lorsque, à la fin Mars, elles ont fait des incursions dans la capitale. Au moins 10 unités de l'armée furent détruites à cette occasion. Une tactique militaire similaire à celle utilisée par les Etats-Unis au Vietnam se constate chaque jour davantage contre les populations civiles dans la vaine intention de sortir le poisson (la guérilla) de l'eau (le peuple), a conclu le Commandant Jimenez. Selon l'agence Indépendante de Presse les forces du FMLN ont causé 25 pertes à l'armée. Les principales actions ont eu lieu dans le canton Guarjila, département situé au nord de Chalatenango et dans la localité El Playon, dans la partie orientale du département d'Usulután. Radio Venceremos a signalé que les derniers affrontements se sont produits dans la vallée de San José Guayabal, à environ 30 km de San Salvador. D'autre part, il a été annoncé que les détenus politiques demeureront sous la juridiction militaire, même si les garanties constitutionnelles étaient rétablies. Des actions armées ont eu lieu à San Miguel à l'est, à Cabanas au nord et à San Vicente au sud-est de la capitale. A San-Miguel, troisième ville du pays, un commando rebelle a soutenu un échange prolongé de tirs avec l'armée salvadorienne. Près de Tejujepeque, localité du département de Cabañas située à 35 km au nord-est de San-Salvador, des escouades de guerilleros ont tendu une embuscade à une patrouille de gardes nationaux et de para-militaires causant cinq pertes à la patrouille, dont trois agents blessés. De plus les guerilleros ont formé des barricades sur la route qui relie le chef-lieu départemental de San Vicente à la ville de Tecoluca. Un poste de contrôle de la police près de Puerto la Libertad a été attaqué par les insurgés. Le tiers oriental du pays a été privé d'électricité à la suite de la destruction de pylones par les forces de la guérilla.

## LES MANOEUVRES DES ETATS UNIS.

Dans les coulisses, et parfois ouvertement, l'Ambassadeur U.S., D.Hinton exerce des pressions pour maintenir au gouvernement plusieurs figures démocratiques. Ce que le représentant diplomatique n'a pas pu obtenir semble-t-il, a été de vaincre le refus des quatre partis d'extrême droite à la présence de José Napoleon Duarte.

Au cours des derniers jours, on mentionne à San Salvador les noms de plusieurs figures politiques pour occuper la Présidence interimaire, mais les plus répétés sont ceux de l'ex ministre des Affaires Etrangères, Antonio Rodriguez Porth et l'avocat René Fortin Magaña.

Rodriguez Porth a été ministre des Affaires Etrangères sous le régime du General Carlos Humberto Romero, renversé en octobre 1.979, et fait partie de la direction du parti A.RE.NA., que dirige l'ex-major Roberto D'auvisson.

Fortin Magaña, un avocat lié à l'oligarchie du café de l'ouest du pays, est leader du parti Action Democratique. De même, on nomme le colonel Escobar Garcia pour occuper la Vice-présidence; le militaire a été ministre



de travail sous le régime de Romero.

Malgré la lutte entre la D.C. et le reste des partis participants aux élections, tous coïncident sur le fait qu'il faut augmenter les opérations répressives contre les organisations populaires salvadoriennes.

\* Dans une interview accordée à l'AFP, l'ex-Secrétaire Général de la Démocratie Chrétienne, Juan Ricardo Ramirez Rauda a déclaré "les pressions nord-américaines visant à incorporer la DC à un gouvernement d'unité nationale au Salvador sont une sorte d'aveuglement qui ne favorise pas le développement de son schéma politique dans le pays".

Le dirigeant de la DC salvadorienne vit à San Jose de Costa Rica une sorte d'exil politique. N'étant pas d'accord avec l'orientation donnée à son parti par son dirigeant principal José Duarte, il a vigoureusement plaidé en faveur de l'abandon du gouvernement par son parti et son passage à l'opposition. Cette position est la conséquence du résultat des élections du 28 mars dernier, qui les ont mis en minorité face à l'alliance des 5 partis de l'opposition.

Une décision dans ce sens fut adoptée par la direction du parti lors d'une réunion tenue 4 jours après les élections dit Ramirez, "mais ceux qui sont au gouvernement l'ont repoussée".

Le passage de la DC à l'opposition devrait permettre, d'après le dirigeant politique salvadorien de dénoncer "ce que le parti n'osait pas dénoncer lorsqu'il était au pouvoir"; il a estimé que "si l'Assemblée Constituante confirme dans sa charge de ministre de la Défense, le Gral Guillermo Garcia, il vaut mieux ne pas y participer".

Le dirigeant de la DC croit aussi que si le parti passe à l'opposition "il deviendra logiquement l'interlocuteur de la gauche et pourra prendre certaines initiatives comme celles de la France et du Mexique, qui ont reconnu le FMLN-FDR, comme un pas vers une solution politique". "La DC hondurienne, a-t-il révélé, a fait des efforts pour réaliser une réunion de tous les partis démocrates chrétiens de l'A.Centrale, dans l'intention de promouvoir une rencontre avec le FMLN-FDR, mais cette initiative n'a pas eu de suite".

Selon Ramirez Rauda le résultat des élections a mis le Salvador dans "un impasse" politique et a retardé la formation d'un nouveau gouvernement.

Il a également analysé les causes qui ont empêché son parti d'avoir de meilleurs résultats; parmi ces causes il a signalé l'excessive prépondérance de Duarte au sein du parti, les déficiences de l'équipe électorale et le fait que la DC soit impliqué dans la mort de milliers de gens assassinés par les corps de sécurité.

Son projet politique pour faire face à la crise est que "la DC devienne un interlocuteur pour tout le monde sans avoir la prétention de garder un pouvoir aussi relatif que celui qu'elle a en ce moment. Quand Duarte a pris la Présidence de la Junte, j'ai prétendu tenir ce rôle depuis la direction du parti. Ce que je propose maintenant est que ce soit Duarte lui-même qui le fasse, mais je ne crois qu'il y soit disposé".

#### LES PRESSIONS DE L'ARMÉE

Le journal américain "Herald Tribune" du 19 Avril constate, avec préoccupation, ce qu'il considère comme "un nouveau élément" dans la situation politique salvadorienne; il s'agit du fait que "pour la première fois depuis le 28 mars, les militaires salvadoriens entrent dans le scénario politique" (Sic).

Le journal signale que "cinq chefs militaires ont fait un appel aux dirigeants d'extrême droite, jeudi 15 mars: le pays a besoin de rester unifié. Si les partis politiques qui ont participé aux élections, maintiennent leur division, seule la guerrilla peut gagner".



Le journal ajoute que "les militaires salvadoriens considèrent que la non participation de la DC au gouvernement, laisse planer 3 risques graves sur l'évolution de la situation".

Ces risques sont: 1- la possibilité d'une polarisation croissante dans dans le pays; 2- le risque de que le Congrès américain retire l'aide militaire à un gouvernement trop à droite; 3- la division dans l'armée entre des officiers pro extrême droite et ceux qui sont pro démocratie chrétienne."

#### UN NOUVEAU MASSACRE A MORAZAN

Des témoins de l'assassinat de 48 paysans ont dénoncé un nouveau massacre perpétré par l'armée de la Junte dans le département de Morazan.

Les témoins ont précisé que le crime collectif a été commis dans la matinée de dimanche dernier 18 avril, dans la localité de los Barrios à 160 km. à l'est de San Salvador où des troupes de l'armée ont obligé les paysans à se coucher sur le sol pour les abattre par balles.

Au moins la moitié des assassinés était des femmes et des enfants ont affirmé deux paysans qui réussirent à échapper au massacre et abandonnèrent la localité.

#### SUR LE CONFLIT DES ILES MALOUINES

Le FMLN considère comme fait incontestable le droit de l'Argentine à exercer sa souveraineté sur les îles Malouines (Malvinas), partie de son territoire qui en 1833 fut enlevée utilisant la force par l'Empire britannique. L'aspiration de réintégrer les Iles Malouines à la souveraineté nationale est, d'un point de vue historique, une demande juste faite par le peuple argentin ainsi qu'une révéindication anti-imperialiste et anti-colonialiste des peuples de l'Amérique Latine.

Indépendamment de motivations qui ont poussé le gouvernement du Général Leopoldo Galtieri à envoyer ses troupes pour la reconquête des îles, et même si ce gouvernement représente la continuation d'une dictature militaire qui a ensanglanté pendant des années le peuple argentin, qui a supprimé sa liberté et voire instauré les injustes structures socio-économiques, on peut dire que l'occupation militaire des Malouines (Malvinas), ordonnée par lui même, est une action légitime souveraine et nationale qui a mérité l'appui massif dont ce peuple frère lui fait preuve. Le FMLN est solidaire, donc, avec la position prise par les forces révolutionnaires et démocratiques ainsi que les grandes majorités populaires argentines vis-à-vis de ces faits. Celles-ci avec un appui énergique face à la récupération des îles, ont exigé de la part du général Galtieri une attitude ferme dans son action de revendiquer la souveraineté de ces îles.

De même, ces organisations demandent la cessation de toute répression; la levée de l'Etat de siège; la liberté des prisonniers et des disparus politiques; la dérogation des lois répressives; le respect aux libertés et droits démocratiques et des mesures économiques et sociales tendant à supprimer la crise économique que subit l'Argentine, au peuple argentin.

Le gouvernement du général Galtieri, ainsi que ses prédécesseurs, ont collaboré avec la dictature génocide, contre laquelle combat le peuple salvadorien, en envoyant à notre pays, des conseillers militaires ainsi que du matériel de guerre.

Le gouvernement des Etats-Unis avait préparé des plans d'intervention contre notre peuple qui avaient comme base la participation des troupes argentines, envoyées comme "mercenaires" ou envoyées officiellement au cas où Washington arriverait à faire en sorte que l'OEA fasse appel au TIAR. L'Argentine est en train de se rendre compte par sa propre expérience du caractère anti-latinoaméricaine de l'impérialisme yankee.



Lorsqu'une agression extra-continentale est en train de se réaliser, comme est le blocus naval aux Malouines et l'envoi de la flotte de guerre britannique contre l'Argentine, le refus de l'administration Reagan à l'appel de l'Argentine au TIAR, montre un fois de plus que celui-ci n'est conçu que comme un instrument de chantage et d'agression au service de l'imperialisme yankee contre les peuples latino-américains, sous prétexte de soit disants agressions de la "subversion internationale".

Le gouvernement Reagan a utilisé les militaires argentins contre notre peuple; aujourd'hui, il refuse l'action souveraine de récupération des îles Malouines et aux yeux de tout le monde soutient le gouvernement britannique qui est son fidèle et docile allié en Europe. Il essaye de faire en sorte que le gouvernement argentin accepte, sous des pressions, une solution humiliante dont Washington espère en outre mettre sa main sur les Malouines à travers une "administration tripartite": l'Angleterre, l'Argentine et les Etats-Unis.

Le FMLN, conséquent avec ses principes d'autodétermination, d'indépendance, de défense de la souveraineté nationale, et anti-colonialiste et anti-impérialiste a pris cette position en soutien au peuple argentin, en demandant au gouvernement du général Galtieri qu'en conséquence avec les principes invoqués pour justifier le droit légitime à la réintégration des îles Malouines à la souveraineté de son pays, le retrait des conseillers militaires et l'arrêt de toute coopération avec le régime militaire et génocide salvadorien contre lequel notre peuple lutte. Quoiqu'il en soit, celle-ci est une occasion pour le gouvernement argentin de rectifier sa conduite au plan national comme international. Ce n'est qu'ainsi qu'il pourra mener à la victoire la juste revendication dont il a pris la défense face à l'impérialisme britannique et ses alliés.

El Salvador, 17 Avril 1982

Secrétariat de Presse du commandement général du FMLN

#### LE MEXIQUE REAFFIRME SA POSITION DE MEDIATION

Le Mexique insistera, s'il est nécessaire, sur son rôle de médiateur entre Cuba, Nicaragua et les Etats-Unis, a affirmé le président mexicain José Lopez Portillo, pendant sa tournée dans l'intérieur du pays. Le responsable mexicain a visité Puerto Madero, à la frontière avec le Guatemala, et a fait des déclarations aux journalistes qui l'accompagnaient. Il a réaffirmé que le Mexique souhaite être utile à la cause de la paix et de la diminution des risques de guerre en Amérique Centrale et il a dit que, la fonction de médiateur est un fait, puisqu'une partie de son plan de paix pour l'Amérique Centrale est déjà lancée. Le chef de l'exécutif mexicain a fait référence d'autre part au droit des argentins à la décolonisation des îles Malouines et il a plaidé en faveur d'une solution pacifique dans le conflit anglo-argentin.

#### RELATIONS NICARAGUA-ETATS UNIS

D'après le Washington Post, le gouvernement des Etats-Unis a décidé de repousser les négociations avec le Nicaragua, convaincu de la nécessité d'exercer des pressions sur ce pays, avant même de commencer des discussions.

Les sources citées par le journal signalent que les responsables de la politique nord-américaine considèrent actuellement que la meilleure stratégie consiste à bloquer les négociations.

Selon le Washington Post, le gouvernement nord-américain nourrit l'espoir que les craintes du Nicaragua face à la stimulation par les Etats-Unis des actions de déstabilisation, affaibliront les sandinistes et les conduiront à vouloir négocier en s'alignant sur les conditions proposées par Washington.

Il a ajouté que Washington n'ira pas au-delà de sa position actuelle, c'est-à-dire, qu'elle se limite à étudier la proposition de Nicaragua.



dans le cadre des négociations.

Toutefois, le Washington Post, signale qu'un refus prolongé des Etats-Unis d'engager des conversations avec le Nicaragua, pourrait affecter ses relations avec le Mexique et provoquerait des difficultés avec d'autres pays latinoaméricains qui sont désireux de voir en pratique l'ouverture des négociations portant sur l'Amérique Latine.

L'ambassadeur du Nicaragua à Washington, Francisco Fiallos, a eu une entrevue, mercredi dernier, avec le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, Thomas Enders, à qui il a transmis la proposition de Managua de commencer à négocier, le plus tôt possible, pour résoudre les différends bilatéraux.

A cette occasion, le représentant diplomatique, a invité les Etats-Unis à désigner ses représentants aux conversations pour que le Nicaragua nomme les siens à un niveau équivalent.

#### LE COLLEGE PROFESSIONNEL SUPERIEUR D'ENSEIGNEMENT HONDURIEN DENONCE...

La collaboration de militaires honduriens avec des groupes somozistes dans le département de "Gracias a Dios", à la frontière du Nicaragua, a été dénoncé par le Collège Professionnel Supérieur d'Enseignement du Honduras (COPROSUMAH).

Cette organisation qui regroupe dix mille instituteurs a assuré que les bandes somozistes circulent librement portant des armes et des uniformes militaires, sur le territoire hondurien.

Ces groupes intimident la population hondurienne et maintiennent des camps aux abords de la frontière entre ces deux pays.

COPROSUMAH a également dénoncé le fait que ces contre-révolutionnaires arrêtent les voisins de cette zone, ce qui constitue une violation de la souveraineté hondurienne.

COPROSUMAH a indiqué que la population Miskita hondurienne est productrice de grains de bases mais qu'elle a abandonné les cultures à cause des constants pillages dont elle est victime.

Les instituteurs ont affirmé que cette situation est contraire à la proposition de paix faite par le gouvernement hondurien devant l'Organisation des Etats Américains (OEA) et ironiquement que ce qui se passe à "Gracias a Dios" met en question la proposition de paix.

Les peuples miskitos, oubliés, souffrent de menaces et de diverses formes de répression orchestrées par le Major Leonel Lopez Jimenez, chef de l'armée hondurienne dans cette zone, que l'on rencontre souvent se concertant avec les forces somozistes, ont ils ajouté.

#### EXIGENCES DES ECONOMISTES HONDURIENS

L'association hondurienne des économistes a exigé du Président Roberto Suazo Cordova, la libération immédiate des prisonniers politiques et la neutralité de son gouvernement sur les problèmes internes du Salvador et du Nicaragua.

Les économistes ont affirmé que depuis la fin de l'année dernière, 25 salvadoriens ont été capturés ou ont disparus et qu'ils se trouvent dans les différents prisons du Honduras.

L'association demande également la présentation immédiate des disparus et que ceux pour lesquels il existe une accusation légale soient remis aux tribunaux de justice compétents.

L'association a demandé que le gouvernement de Suazo Cordova repousse la proposition nord-américaine d'améliorer les aéroports honduriens qui vise à permettre l'atterrissage d'avions militaires des Etats-Unis.

#### REMISE DES PETITIONS DES REFUGIES SALVADORIENS A L'AMBASSADE D'HONDURAS

Le Lundi 19 Avril, à l'appel du Comité de solidarité avec le peuple d'El Salvador, une délégation composée de Philippe Texier (président de la Ligue de Droits de l'Homme et responsable des réfugiés au sein du Front Mondial de solidarité avec le Salvador), Maurice Barth (représentant



de la Commission de Droits de l'Homme du Salvador et représentant des Droits de l'Homme à la CIMADE), Jeanne Dupuy (représentant des Droits socialistes de l'Homme), Pierre Toulat (secrétaire de Justice et Paix) et des représentants de l'ACAT et du comité de solidarité, s'est rendu à l'Ambassade du Honduras pour y remettre des pétitions demandant:

- 1/ Le non déplacement des camps des réfugiés salvadoriens vers l'intérieur du territoire hondurien;
- 2/ La libération des réfugiés salvadoriens emprisonnés au Honduras et
- 3/ La reconnaissance du statut de réfugié de guerre.

Parmi les 5.000 signataires de cette pétition figurent les organisations et personnalités suivantes: ACAT, JUSTICE ET PAIX, CIMADE, COMMUNAUTE D'ETUDIANTS CHRETIENS, FEDERATION INTERNATIONALE DES FEMMES POUR LA PAIX ET LA LIBERTE; LA JOC; LA JEC; LCR. PSU.; ainsi que Simone de Beauvoir, Armand et Michèle Mattéart, William Burchet, Nuri Albala, etc.

#### COMMUNIQUE DU COMITE. GUATEMALTEQUE D'UNITE PATRIOTIQUE - CGUP.

Le Comité Guatelmateque d'Unite Patriotique a affirmé que le coup d'état perpétré dans son pays par des secteurs dominants et soutenu par les Etats Unis prétend cacher la guerre d'extermination contre le peuple.

"Le coup d'état est une manoeuvre désespérée face à l'avancée victorieuse de la guerre populaire révolutionnaire" a signalé un document du CGUP. Il a indiqué que les guatemalteques, de même qu'ils n'attendaient rien des élections, n'attendaient rien non plus de la junte militaire, dont les membres ont été compromis dans les assassinats en masses durant des années.

Il a rappelé que le général Efraïen Rios Montt a été le chef de l'état major de l'armée durant le gouvernement du général Carlos Arana Osorio, et a dirigé le massacre de plus de 100 paysans de Santa Maria Xaltapan, département de Jalapa, en 1973.

De même, un autre membre de la junte, le colonel Horacio Maldonado, qui fut aussi chef de l'état major durant le régime d'Osorio, a eu une participation directe dans le plan de pacification qui a donné un solde de plus de 15000 morts. Il était également chef des structures d'intelligence de l'armée, chargées des disparitions, tortures et assassinats collectifs.

Par ailleurs, le colonel Francisco Gordillo, technicien en contre-insurgente, a été jusqu'à récemment chef de la caserne "Manuel Lisandro Barrillas" de Quezaltenango, d'où ils ont orienté les assassinats massifs contre la population indigène du plateau Ouest.

Le communiqué a assuré que le peuple du Guatemala ne se laisse tromper par aucune manoeuvre et beaucoup moins par des coups militaires qui se sont répétés dans toute son histoire. Il a souligné que les guatemalteques sauront répondre à cette nouvelle manoeuvre de leurs ennemis avec de plus gros efforts dans la construction d'un Front politique représentatif et de préparer pour livrer les plus grandes et nouvelles batailles qui les attendent.

DERNIER MINUTE... DERNIER MINUTE.... DERNIER MINUTE.... DERNIER MINUTE..

Selon l'Agence d'information Reuter, les partis de droite se sont taillés la part du lion de la répartition des sièges dans les commissions de l'Assemblée constituante qui se réunira le jeudi 22 Avril. Les quatre partis de droite se sont adjugés les trois quarts de ces sièges, alors que les démocrates-chrétiens, doivent se contenter du dernier quart.